



Un film porno tourné par un artiste conceptuel... Ou comment mêler plaisirs physiques et dialogue philosophique.

# Water in Milk Exists

de Lawrence Weiner

**E**t si le meilleur film porno de l'année était un film... conceptuel ? De fait, l'artiste Lawrence Weiner, 66 ans et figure majeure de l'art conceptuel américain, vient de réaliser un moyen métrage de 22 minutes complètement pornographique, et complètement concept. Au point qu'il n'appelle pas ça un film, mais "une structure". Tourné en janvier dernier au Swiss Institute de New York, produit par l'artiste japonais Noritoshi Hirakawa et curaté par le directeur du Swiss Institute, Gianni Jetzer, *Water in Milk Exists* emploie non pas des acteurs professionnels, mais des amateurs au sens vrai du terme : jeunes gens du monde de l'art, filles et garçons, assistant(e)s d'artistes ou de galeries, qui ont accepté de faire l'amour devant les caméras.

Aucun récit, aucune structure narrative, et évidemment rien de l'enchaînement traditionnel et stéréotypé des positions sexuelles

en cours dans l'industrie pornographique. Ici on baise avant ou après avoir été sucé(e), masturbé(e), enculé(e), les partenaires changent et s'échangent sans suite logique, le tout au milieu d'un dialogue philosophique plusieurs fois répété où un partenaire interroge l'autre sur sa définition personnelle de la réalité : spécifique ou générale ? A quoi l'autre répond le plus souvent "générale". Et se

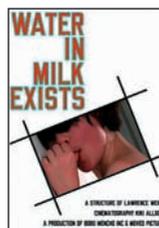
➤ Lawrence Weiner montre des corps en pleine action, et surtout en plein plaisir.

retrouve l'instant d'après, mais ça n'a rien à voir, en train de s'enrouler avec ses partenaires de jeu. Si l'écran est par moments traversé d'inserts graphiques, de phrases comme celles que Lawrence Weiner étale sur les murs des galeries ou des musées, il montre le reste du temps des corps en pleine action, et surtout en plein plaisir. A com-

mencer par celui de cette fille qui fait l'affiche du film, le visage rougi, exhalant des râles, le corps plaqué contre le mur du "white cube" de la galerie où l'on aperçoit, à l'arrière-plan, les œuvres exposées, photos de garçons de Walter Pfeiffer ou sculptures géométriques de Tom Burr.

En 1976 déjà, Lawrence Weiner avait fait un premier film porno conceptuel. L'œuvre accompagnait alors un mouvement de libération des mœurs, une expansion sexuelle. Mais les temps ont changé. Pour accentuer le décalage, l'artiste exposait ce mois-ci au Swiss Institute une série de posters de films pornographiques allemands ou nordiques des années 70, moins crus, mais autrement plus désirables, colorés et libérés. C'est dire si *Water in Milk Exists* travaille en fait sur deux fronts très différents : d'un côté il provoque le puritanisme toujours ambiant, et de l'autre, il s'oppose aux stéréotypes de l'industrie porno, à cette autre machinerie hygiéniste des corps, des gestes et des images. Car si un film porno veut être subversif aujourd'hui, il doit l'être d'abord, si-

non plus, vis-à-vis de la pornographie courante. Dernière attaque, et ultime excitation : et si le film de Weiner était aussi absolument new-yorkais ? C'est-à-dire la réponse de la scène new-yorkaise, toujours conceptuelle, à la fabrique hollywoodienne et Côte Ouest, de l'imagerie porno ? **Jean-Max Colard**



Quatre plans de *Water in Milk Exists*, avec pour comédiens des jeunes gens du monde de l'art.

Lawrence Weiner

**WATER IN MILK EXISTS** de Lawrence Weiner, DVD édité au Swiss Institute, New York, [www.swissinstitute.net](http://www.swissinstitute.net), 95 € environ.